

# Extrait du carnet de Marylou

La note du libraire

JEAN-CLAUDE  
GRUMBERG

LA PLUS PRÉCIEUSE  
DES MARCHANDISES

UN CONTE

La plus précieuse des marchandises  
Un conte durant la Seconde  
Guerre mondiale qui transporte.  
Une histoire triste et pleine  
d'amour en même temps.  
Les mots de ce conte restent  
gravés dans ma mémoire et  
restent gravés dans la votre!

LA LIB  
DU XXI  
SE

La plus précieuse des  
marchandises

Jean-Claude Grumberg

Conte

Pauvre bûcheronne et pauvre bûcheon  
sont pauvre et souffrent de famine.  
Pauvre bûcheronne rêve d'avoir  
un enfant. Pauvre bûcheon, lui,  
n'en veut pas. Tous les jours, pauvre  
bûcheronne regarde passer un train  
de marchandise, espérant que quelque  
chose en tombe.

En parallèle, une famille de juifs est  
en route pour les camps de concentration,  
dans ce même train que pauvre bûcheronne  
regarde. Dimah et son mari ont des  
jumeaux, Rose et Henri. Mais Dimah  
n'a pas assez de lait pour les  
deux. Alors, son mari décide d'en  
jeter un par la fenêtre du train.  
Pauvre bûcheronne l'aperçoit et  
recueille la petite Rose...

## Centres d'intérêt :

### • Pour moi :

- Seconde Guerre mondiale
- Façon d'écrire
- Genre : Conte

### • En général

- Genre : Conte
- Récits en parallèles
- Horreurs de la guerre

## Impressions :

Ce conte m'a transportée à l'époque de la Seconde Guerre mondiale.

C'est une époque que je trouve passionnante. Je trouve qu'il est important de rappeler ce qu'il s'est passé, ce que les juifs ont vécu. Ce livre le fait très bien tout en étant divertissant.

L'histoire de ce conte est très violente et très forte, un père est obligé de se séparer d'un de ses enfants, il voit ensuite son fils et sa femme partir pour les camps où ils seront tués.

Tout cela m'a rappelé combien la guerre était horrible, injuste. tellement de familles ont été séparées... Mais, cette histoire est aussi celle d'un amour immédiat pour pauvre Bûcheronne lorsqu'elle trouve l'enfant, sa "petite marchandise" et naissant pour pauvre Bûcheron qui apprend à aimer cette petite dont il ne voulait pas.

Et ces deux amours sont plus forts que tout; ils permettent de sauver la petite, d'attendre un homme ravagé par la guerre...

Ce livre est aussi violent dans les propos tenus par les travailleurs de la forêt qui nomment les juifs les "sans-cœur". Ils pensent que ces juifs ne possèdent pas de cœur, qu'ils sont incapables d'aimer, de ressentir la moindre émotion.

Pauvre Bûcheron le pense au début, mais cette petite Rose le fait changer d'avis. Elle est donc figure d'espoir pendant cette guerre. Ce passage est très fort et m'a beaucoup touché.

^ Sans ciseaux, armé d'une simple tondeuse, le père des jumeaux, le mari de Dinah, notre héros, après avoir vomé son cœur et ravalé ses larmes, se mit à tondre et à tondre des milliers de crâmes livrés par des trains de marchandises venant de tous les pays occupés par les bourreaux dévoreurs d'étoiles. »

^ Les chants, les drapeaux, les discours, les pétards même, toute cette folie, toute cette joie lui rappelaient qu'il était seul, qu'il serait seul à jamais, seul à respecter le deuil, à porter le deuil de l'humanité, le deuil de tous les massacrés, le deuil de son épouse, de ses enfants, de ses parents à lui, de ses parents à elle. Il traversait les villes et les villages, tel un spectre témoin des libations, de la Pesse, des saluts, des serments: plus jamais ça, plus jamais. »

Le premier extrait m'a marquée car la tristesse du "mari de Dinah" est insoutenable. Sa tristesse est exprimée si simplement mais avec des mots exprimant une grande violence. "après avoir vomé son cœur et ravalé ses larmes" Il vient de voir sa famille pour la dernière fois, elle part pour se faire exterminer mais lui reste en vie.

Le deuxième extrait exprime lui aussi sa tristesse mais cette fois-ci lors que le camp est libéré, il se sent plus seul que jamais. Il ne comprend pas la joie qui l'entoure alors que lui, a tout perdu, tout ce qui était le plus cher à ses yeux: sa famille. Il ne comprend pas pourquoi tout le monde est joyeux malgré ce qu'il s'est passé, malgré ce massacre.